





## ***Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas***

*Collection Claude et France Lemand*

*Peintures, dessins, sculptures, livres d'artiste et estampe*

*Sur un poème de Claude Aveline*

**Du 23 mai au 31 août 2014**

**Inauguration jeudi 22 mai à 18h.**

Comment représenter ce qui n'existe pas ? De nombreux artistes ont relevé ce défi lancé par Claude Aveline (1901-1992) d'illustrer son poème « Portrait de L'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas » propice aux interprétations les plus imaginaires. Cet amoureux des Arts put ainsi rassembler deux collections « d'Oiseaux » représentatives d'un panorama de l'art contemporain français et international des années 60 aux années 80. L'ensemble fut donné au Musée National d'art Moderne de Paris.

Le galeriste Claude Lemand et son épouse France (petite fille du poète), entreprirent de poursuivre l'aventure initiée par Claude Aveline avec une nouvelle génération d'artistes. L'exposition présente ainsi la collection de Claude et France Lemand, constituée de *Portraits* (peintures, dessins, livres, estampes et sculptures) réalisés entre 1990 et 2013 par une vingtaine d'artistes : Dia Al-Azzawi, Abdallah Benanteur, Franck Charlet, Chaouki Choukini, Nicolas d'Olce, Daniel Knoderer, Saul Kaminer, Manabou Kochi, Boutros Al-Maari, Abderrahmane Ould Mohand, Mario Murua, Sadko, Antonio Seguí, Sophido, Tony Soulié, Hussein Taï, Vladimir Velickovic, Edouardo Zamora.

A ces artistes, s'ajoutent des prêts du Centre Pompidou : les dessins de Léonor Fini et de son compagnon Stanislas Léprie, qui furent les premiers à donner leur « Portrait de l'Oiseau » dès 1956. Le Musée Zadkine de la ville de Paris a prêté le buste représentant Claude Aveline, réalisé par Ossip Zadkine. Cette sculpture est la dernière création du sculpteur, décédé en 1967. Enfin la Bibliothèque municipale de Versailles, qui conserve aujourd'hui le fonds d'archives de Claude Aveline, nous a accordé le prêt du poème manuscrit de l'auteur, daté de 1950, à l'origine de cette galerie de portraits... d'Oiseaux !

Commissariat d'exposition : Sophie Cazé, conservateur en chef, Claude Lemand, collectionneur.



*Claude Aveline, rue de Verneuil à Paris, 1961  
Photographe J.Randier*

### *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*

*Voici le portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas.*

*Ce n'est pas sa faute si le Bon Dieu qui a tout fait a oublié de le faire.*

*Il ressemble à beaucoup d'oiseaux, parce que les bêtes qui n'existent pas ressemblent à celles qui existent.*

*Mais celles qui n'existent pas n'ont pas de nom.*

*Et voilà pourquoi cet oiseau s'appelle l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas.*

*Et pourquoi il est si triste.*

*Il dort peut-être, ou il attend qu'on lui permette d'exister.*

*Il voudrait savoir s'il peut ouvrir le bec, s'il a des ailes, s'il est capable de plonger dans l'eau sans perdre ses couleurs, comme un vrai oiseau.*

*Il voudrait s'entendre chanter.*

*Il voudrait avoir peur de mourir un jour.*

*Il voudrait faire des petits oiseaux très laids, très vivants.*

*Le rêve d'un oiseau-qui-n'existe-pas, c'est de ne plus être un rêve.*

*Personne n'est jamais content.*

*Et comment voulez-vous que le monde puisse aller bien dans ces conditions ?*

## A propos du catalogue d'exposition

- Titre : *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*  
*Peintures, dessins, sculptures, livres d'artiste et estampe*  
*Sur un poème de Claude Aveline*
- Texte inédit de Claude Aveline, textes de Sophie Cazé, Jean Dorst, Claude Lemand.
- Traductions du poème en 10 langues.
- Format : 18 x 28 cm. Catalogue de 90 pages, illustré de 45 images en couleurs, édité par le Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun, 2014. Tarif : 19 euros.

## EXTRAITS DU CATALOGUE

C'était en 1950, à la campagne, je dessinais le soir. Rien qui laissât présager les « peintures au feutre », des dessins en noir et blanc, pour me détendre, pour m'amuser. Des monstres. A chacun son goût, comme aurait dit Jérôme Bosch. Ce soir-là, une boîte de crayons de couleur traînait aux environs (il y avait des enfants dans la maison). Et avec les couleurs qui s'y trouvaient, je fais un oiseau sans me soucier de son emplacement, tout simple, plutôt vrai, avec un bec immense sous un petit toupet, un peu monstrueux quand même lui aussi. Pour le découvrir, une fois terminé, stupidement déporté vers la gauche. Je n'ai qu'un moyen de combler le vide de droite : à l'aide d'une plume noire et d'un rouge, y tracer un poème, comme une inscription, car aucune rature n'aurait été supportable. Epousant la forme de l'oiseau, il exige que les vers noirs soient à la suite les uns des autres, séparés par un gros point rouge. Et quand la place allait manquer, la morale est venue d'elle-même. Je mets la feuille dans un tiroir ou je l'oublie pendant six ans. Je la retrouve quelques jours avant d'avoir à déjeuner deux peintres, deux grands surréalistes **Léonor Fini** et l'un de ses amis, **Stanislao Lepri**. J'y vois un signe. L'Idée surgit et au dessert je lance : « Plairait-il à chacun de faire un *Oiseau-Qui-N'Existe-Pas* ? » Je lis le poème que j'ai fait taper, il existe à présent tout seul, aucun de mes futurs Oiseleurs ne connaîtra l'effigie d'origine. Puis j'explique. Je ne souhaite pas une illustration : c'est leur *Oiseau* que je veux.

Procédé ? Plume, crayon, gouache, lavis, aquarelle, papiers collés, au gré de leur fantaisie.

Format : 24 x 32 cm ? (on n'en tiendra pas toujours compte.) Ils sourient, ils acquiescent. Le lendemain, j'ai les deux premiers *Portraits de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas* ! De 1956 à 1963, j'en reçois 108. Autre article du « Règlement » : « Nul ne pourra voir les *Oiseaux* déjà réalisés avant d'avoir remis le sien ».

Les rencontres n'en seront que plus étonnantes ou plus révélatrices, exemple deux peintres écrivains, Pierre Albert-Birot et Jean Cocteau. Deux *Oiseaux* perchés de profil ; celui de Cocteau a naturellement la tête de l'ange Heurtebise alias Jean Marais, celui d'Albert-Birot celle d'Albert-Birot sans oublier sa pipe. Devant l'intérêt que l'*Oiseau* suscitait, j'ai étendu mes investigations. Sans l'avoir confié à quiconque par crainte d'un échec, mon jeu avait pris les allures d'une quête plus qu'ambitieuse, auprès d'artistes que je connaissais peu ou pas du tout.

Ma seule condition : les approcher en personne. Je laissais le soin au Destin d'organiser les rencontres, généralement à leurs vernissages. Je me nommais, je parlais de l'*Oiseau*, ils souriaient à leur tour, j'envoyais le poème.

Mon seul critère : célèbres ou notoires, qu'ils m'inspirent de l'admiration, de l'émotion, de la jubilation: méconnus ou inconnus, ces mêmes réflexes, plus de la curiosité et de la confiance en leur avenir. J'ai trouvé naturel de faire place à des écrivains, des musiciens, un explorateur, qui s'évadaient aussi « comme ça ». Ma collection est typiquement la collection d'un amateur ! L'unique maître à qui je me suis adressé par écrit sans l'avoir jamais vu, c'est Braque. Une collection d'oiseaux sans Braque... Il ne m'a pas répondu. Il pouvait me croire en effet un spéculateur.

Peut-être avais-je oublié de lui communiquer une décision que j'avais prise avant d'aborder mon premier élu, Villon : Destiner la collection au Musée National d'Art Moderne. Et tous ont eu la même réponse, la plus touchante : « Nous ne voulons pas de garantie, nous voulons vous être agréables. » Plusieurs m'ont envoyé deux *Oiseaux* pour que j'en conserve un, quelques-uns davantage, Chastel le Superbe, six ! (Chastel m'a appris qu'il avait été, comme moi, élevé de Bouniol à Janson, condisciple de son fils tué en 1916, et qu'il allait souvent chez lui rue Eugene Delacroix dans la maison mitoyenne de celle de Jaurès). J'ai prié chacun de désigner celui de ses *Oiseaux* qu'il préférerait. Parmi tous je n'ai subi qu'un seul refus. Il arrivait que le peintre demandât : « Qui avez-vous dans votre collection ? » ça a été le cas de Chagall, qui me serre toujours sur son cœur quand nous voyons en m'appelant son frère et son compatriote parce qu'il est né à Witebsk, comme ma mère. « Picasso ? Braque ? » Bien que je n'eusse ni l'un ni l'autre, il m'a envoyé sur une carte, entre un « Cordialement » et sa signature, un *Oiseau* comique, indescriptible et typiquement chagallien. La nouveauté, pour moi, était que l'ensemble formait une collection encore aujourd'hui unique au monde, en conviant des artistes de tous pays et de tous bords, figuratifs, cubistes, surréalistes, abstraits, informels, à travailler sur un même thème, sans exclusive d'aucune sorte. Rien ne pouvait lui profiter mieux que votre façon plutôt rare d'échapper aux théories préalables, aux systèmes, aux doctrines lorsque vous vous confrontez aux œuvres. Cela rejoint ma conception du voyage : être totalement ouvert à tout ce qui va s'offrir. J' ai mis fin brusquement au début des années soixante. Pourquoi ? Rien ne pressait.



Claude Aveline, *Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas*, 1950  
Dessin aux crayons de couleur comportant le manuscrit du poème, 31 x 24 cm  
Bibliothèque municipale de Versailles, Fonds Claude Aveline.

## Claude Aveline et son siècle

Ecrivain français, né en 1901 à Paris, de parents immigrés russes. Malgré une santé fragile, Claude Aveline est un homme de lettres prolifique : poèmes, romans, conférences, récits, pastiches, contes et nouvelles fantastiques, théâtre et pièces radiophoniques, articles de presse, chroniques cinématographiques, essais, mémoires et des Histoires pour enfants.

En 1919, il fait la connaissance d'Anatole France, dont il devient le secrétaire et le disciple ; après sa mort en 1924, il ne cessera de servir son œuvre et sa mémoire. Il sera proche aussi du peintre-lithographe Steinlen et du sculpteur Antoine Bourdelle. Après 1945, Claude Aveline entretiendra des relations amicales avec Ossip Zadkine et de nombreux autres artistes.

Malade, il séjourne pendant 4 ans à Font-Romeu où il rencontre le cinéaste Jean Vigo, qu'il soutiendra jusqu'à sa mort en 1934. Il sera le tuteur de sa fille Luce et fondera en 1951 le Prix Jean Vigo, qui récompense chaque année un jeune réalisateur pour l'indépendance de son esprit et la qualité de sa réalisation, il présidera le jury durant 25 ans.

Claude Aveline est une personnalité importante de la vie littéraire et artistique parisienne dans les années 30. A partir de 1933, il prend le parti des classes laborieuses, écrivain proche du Front Populaire, comme de nombreux autres intellectuels français de sa génération. Il s'engage contre les fascismes en Europe et pour l'Espagne républicaine. Il publie en 1936 son roman *Le Prisonnier*. Ecrit dans une langue sobre et claire, le récit à la première personne est haletant et efficace. Le succès populaire est immédiat.

Passionné de cinéma, il est le co-fondateur de *Ciné-Liberté* et publie régulièrement une chronique cinématographique. Durant ces années d'intense activité, Claude Aveline a été le co-fondateur de la Maison de la Culture de Paris (lieu d'animations et de débats dans tous les domaines de la culture). Il est envoyé en 1937 faire des conférences dans diverses villes de France, en Tunisie et à Alger, où il a inauguré la nouvelle Maison de la Culture. Le jeune et futur écrivain Albert Camus, secrétaire général de cette Maison, présente Claude Aveline à la Radio et devant l'auditoire. Il est intéressant de comparer *L'Etranger* de Camus (1942) avec *Le Prisonnier* d'Aveline (1936).

Claude Aveline fut un résistant de la première heure, d'abord parmi les intellectuels du Groupe du Musée de l'Homme, puis dans la clandestinité, à Lyon et ses environs. Il publiera en 1944 aux Editions de Minuit, sous le pseudonyme de Minervo, *Le Temps Mort*, un récit poignant et admirable et, 25 années plus tard, *Monologue pour un Disparu*, poème de révolte à la mémoire de son ami Jacques Lion, arrêté par la Gestapo et mort en déportation.

Claude Aveline est aussi l'auteur de livres pour enfants et de réflexions sur l'éducation et la culture pour tous. Il reçoit en 1952 le Grand Prix de la Société des Gens de Lettres pour l'ensemble de son œuvre. Il est membre du Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture, fondée à Venise en 1950 et qui, en pleine guerre froide, a pour mission d'instaurer le dialogue entre les peuples. Il se tourne alors vers l'art radiophonique, dont il devient l'un des plus éminents représentants (*Le bestiaire inattendu* et *C'est vrai, mais il ne faut pas le croire* qui lui vaut le Prix Italia). Il poursuit ses expériences et ses créations pour la radio et, en 1976, la Société des auteurs dramatiques lui décerne son Prix de la Radio. Il reçoit en 1986 le prix international de la Société Européenne de Culture pour l'ensemble d'une œuvre « ayant contribué par son action de politique de la culture à promouvoir la solidarité entre les peuples ».

Le romancier, chroniqueur et homme de lettres a connu des heures de gloire et de grande créativité littéraire de 1933 à 1944 et de 1945 à 1968. Dans une langue classique superbe, il a écrit 5 romans policiers, un recueil de nouvelles étranges, des histoires pour enfants, des poèmes ...

## Claude Aveline et son Poème

Claude Aveline était un conteur merveilleux. Il adorait parler en public, lire ses textes à ses proches, à la radio ou devant un vaste auditoire. Il avait dit lui-même que la rédaction de ce poème lui avait pris à peine un quart d'heure, qu'il semblait couler de source, dans un style clair et simple. Une simple analyse stylistique nous permet de constater que le *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas* ne ressemble en rien aux autres poèmes de l'écrivain, même s'il a été ajouté tardivement à la nouvelle édition de son recueil *De*. Le texte du *Portrait* est simple, léger et pétillant, dans l'esprit et le style de ses *Histoires d'Animaux*.

En effet, le titre est toujours composé de 2 éléments contradictoires et antinomiques : (Portrait / de l'Oiseau-qui-n'existe-pas, Histoire du chat blanc / qui était tout noir, Histoire de l'Eléphant / qui s'était fait passer pour un Moustique), le poème a un aspect didactique (il énumère toutes les caractéristiques physiques des Oiseaux : ailes / bec / pattes / plumes) - leur vol, leur chant, ..., un aspect ludique (plonger dans l'eau sans perdre ses couleurs), un aspect psychologique et philosophique (il est si triste, besoin de descendance, avoir peur de mourir un jour). Quant à la formule de la fin « Personne n'est jamais content / Et comment voulez-vous que le monde puisse aller bien dans ces conditions ? », il semble que le poète ait fini son poème, comme il avait terminé certaines de ses *Histoires* pour enfants, par une formule sibylline de conteur qui éblouit les enfants et les projette dans la réflexion sans fin et le rêve.

On pourrait aussi considérer que la formule clôt l'histoire et ouvre le champ à l'interprétation. En effet, la fin du poème n'est pas une morale semblable à celle des fables, mais une énigme ouverte, polysémique. Rares sont les personnes qui ont l'ont comprise comme une apologie du conservatisme. Bien au contraire, « Personne n'est jamais content » serait le propre de l'homme, perpétuel insatisfait de sa situation matérielle et surtout de sa condition humaine, qu'il cherche à améliorer.

Poème multiple donc qui supporte sans artifice une interprétation symbolique de tous ses composants : les ailes symbolisent la création, ... Comme *L'Albatros* de Baudelaire, il exprime aussi, et plus simplement, la condition du poète, du rêveur, de l'artiste qui vit pleinement dans l'univers qu'il se crée et qui est handicapé dans la vie réelle. L'art est un moyen pour trouver l'image spirituelle à partir d'un réel très dur, car l'art sublime le réel et le rend supportable.

Le poète était lui-même étonné et heureux du destin fabuleux de son petit poème, aux sens multiples, « du ludique à l'esthétique, du tragique au divertissement », à l'image de son œuvre. Certains artistes ont compris le poème dans son sens littéral et l'ont représenté comme un simple oiseau, avec ses caractéristiques physiques. D'autres y ont vu une fantaisie et un jeu. Nombreux sont ceux qui l'ont lu comme une invitation à chercher et trouver l'oiseau qui sommeille en chacun de nous, qui est là en puissance.

D'ailleurs, la phrase « Il voudrait avoir peur de mourir un jour » est une claire invitation à voir l'Oiseau comme un symbole de l'Homme. L'oiseau est un thème important dans l'histoire des arts. Georges Bataille a écrit sur la première représentation de l'homme-oiseau dans la grotte de Lascaux. Pensons au faucon de Léonard de Vinci, aux oiseaux de Picasso, Braque ou ceux de Wifredo Lam, ... aux multiples *Oiseaux*, chefs-d'œuvre des grands musiciens et cinéastes du XXème siècle.

Ecrit en 1950, ce *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas* est aussi marqué par son époque, les années d'occupation, de résistance et d'extermination : des millions d'oiseaux se sont envolés à Auschwitz et dans les camps de la mort. Cette pensée hante l'esprit de l'écrivain, dans sa vie et dans ses nombreux écrits de l'après-guerre. Elle reviendra 25 ans plus tard, sous la forme d'un cri de révolte et d'horreur, dans son admirable *Monologue pour un Disparu*.

Pour de nombreux artistes et créateurs, ce *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas* est une profession de foi : un poème est capable de changer le monde. Pour Franck Charlet, la morale du poème dit clairement : « au lieu de chercher à s'enfermer dans le rêve et dans les paradis artificiels, il faut agir dans le monde réel ». Voici le témoignage de Jean Masse, disciple de la chorégraphe et danseuse Karin Waehner, qui avait créé et dansé un ballet *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, sur une musique de Paul Arma, 1963 : « J'ai été très heureux de lire combien ce poème peut encore susciter des actes de création en peinture, en graphismes. C'est le devenir de la

création qui redonne du vivant et, à travers la poésie, nous retrouvons ce qui est vraiment humain dans l'homme » (Lettre à Claude Lemand, Bordeaux, 2013).

Claude Lemand

Docteur en Littérature comparée, ancien professeur de Linguistique

Galeriste, Editeur d'art et collectionneur à Paris depuis 1988

---

## Liste des œuvres exposées

### COLLECTION CLAUDE ET FRANCE LEMAND

#### **AL-AZZAWI Dia**

- Trois peintures en triptyque, Londres, 2004. Acrylique sur papier sur toile, 76 x 57 cm.
  - Livre, Londres, 2005. En feuilles, poème dans 7 langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, suédois, arabe), accompagné de 28 oeuvres numérotées et signées par l'artiste, 40 x 32 cm.
- Ouvrage entièrement conçu et réalisé par l'artiste en numérique, sous coffret original, édité à 22 exemplaires.

#### **BENANTEUR Abdallah**

- Six peintures, Ivry, 2005. Aquarelle, empreinte, encre de Chine, 28 x 28 cm.
- Aquarelle sur empreinte, Ivry, 2005. Aquarelle sur papier 65 x 50 cm.
- Livre unique, Ivry, 1996. En feuilles, 5 volumes, texte et ensembles de gaufrages, empreintes, matrices et eaux-fortes, 17 x 39 cm.
- Livre unique, Ivry, 2004. En feuilles, 40 pages, empreintes et 10 aquarelles, 20 x 50 cm
- Livre unique, Ivry, 2004. En feuilles, poème en français, empreinte originale, 20 aquarelles et 41 croquis, 20 x 25 cm.

#### **CHARLET Franck**

- 18 Dessins, 2006. Feutre sur papier, 40 x 30 cm.
- Livre unique, Montlivault, 2006. Feuilles reliées en accordéon, 26 pages, poème manuscrit en français et dessins au feutre composés en double page, 32 x 24 cm.
- Livre unique, Montlivault, 2006. Feuilles reliées en accordéon, 24 pages, poème manuscrit en français et dessins au feutre composés en double page, 25 x 17 cm.

#### **CHOUKINI Chaouki**

- Sculpture, 2013. Pièce unique en bois iroko, 66,5 x 38 x 5,5 cm.

#### **D'OLCE Nicolas**

- Livre unique, Paris, 1996. Poème manuscrit en basque et en français, dans un livre entièrement peint par l'artiste. Couverture et 20 pages intérieures, 52 x 35 cm.

#### **KAMINER Saul**

- Livre unique, Mexico, 1996. Entièrement peint, relié sous couverture, poème manuscrit en français, 12 pages, 40 x 30 cm.
- Livre unique, Mexico, 2005. Poème manuscrit en français, sous couverture et étui entièrement peints, 41 x 31 cm.
- Livre unique, Mexico, 2005. Etui et couverture du livre de Zadkine peints, 33 x 26 cm. Poème manuscrit en espagnol et dessin en 2 doubles pages intérieures.

#### **KOCHI Manabu**

- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, 1995. Sculpture en plâtre sur armature métallique, peinte à l'acrylique. 36 x 44 x 40 cm.
- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, 2009. Sculpture en plâtre sur armature métallique, peinte à l'acrylique. 35 x 25 x 39 cm.
- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, 2012. Sculpture en plâtre sur armature métallique, peinte à l'acrylique. 29 x 21 x 27 cm.
- 3 Peintures, Le Pecq, 2005, 2008, et non datée. Gouache sur papier, 40 x 30 cm.
- 3 Dessins, Le Pecq, 1997 et 2004, Encre de Chine sur papier, 40 x 30 cm.
- 7 Pointes seches, Le Pecq, 1997. Signées et numérotées, 36 x 29 cm. Édition de 80.
- Livre unique, Le Pecq, 1996. En feuilles, 36 pages, 38 x 29 cm. Poème manuscrit en français et en japonais, orné de 12 gouaches et dessins en pleine page, sous couverture illustrée.
- Livre unique, Le Pecq, 2004. En feuilles, 24 pages, 37 x 26 cm. Poème manuscrit en français et en japonais, orné de 6 gouaches en pleine page, sous couverture illustrée.
- Livre unique, Le Pecq, 2005. Couverture illustrée, 38 x 28 cm. Poème en français et en japonais, accompagné de 5 gouaches en pleine page, 36 x 26 cm. .

### **KNODERER Daniel**

- Sept Reliures originales, 1990-91, sur sept exemplaires de l'ouvrage de Zadkine-Aveline, *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas & Autres poèmes*, Geneve 1965.
- Livre unique, 1996. Poeme manuscrit en français, sous reliure originale, 32,5 x 14,5 cm.

### **AL-MAARI Boutros**

- Livre unique, Paris, 2004. Couverture et 22 pages entierement peintes, 34 x 27 cm. Poeme manuscrit en arabe. Boîte entierement peinte, qui s'ouvre en triptyque, 30 x 40 x 5 cm.
- Livre unique, Paris, 2004. Couverture et 28 pages entierement peintes, 22,5 x 17 cm. Poeme manuscrit en français. Boîte entierement peinte, 26 x 19 x 4,5 cm.

### **MOHAND Abderrahmane Ould**

- Livre unique, Paris, 1996. Sous couverture illustrée, en feuilles, entierement manuscrit et peint, 28 x 38 cm.

### **MURUA Mario**

- 5 Peintures, Paris, 2004. Acrylique et huile sur papier marouflé sur toile, 56 x 38 cm.
- Livre unique, Paris, 2004. En feuilles, 40 pages entierement peintes, poeme manuscrit en anglais US, sous étui peint, 41 x 33 cm.
- 4 Livres uniques, Paris, 2005. A suspendre pour les déployer en oiseaux. Formats déployés : 112 x 62 x 235 cm - 112 x 62 x 227 cm - 91,5 x 136 x 72 cm - 121 x 60 x 65 cm.

### **SADKO**

- Livre unique, Paris, 1996. Couverture illustrée et 24 pages en feuilles, 33 x 25 cm. Poeme manuscrit en français et dessins de l'artiste.

### **SEGUÍ Antonio**

- *Sans titre*, 1986. Fusain et huile sur carton, 62,5 x 92,5 cm.
- *Angelito*, 2002. Pastel sur carton, 20,5 x 28,4 cm.
- *Angelito*, 2007. Pastel sur carton, 31 x 23,5 cm.
- *L'Ange*, 2005, Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches, 74,5 x 105 cm, Imprimeur Pasic, Paris. Tirage 20 ex.
- *Angelito*, 2011. Acier Corten – Taller de Arte José Luis Ponce, Madrid, Espagne. 60 x 47 x 10 cm.

### **SOPHIDO**

- Livre unique, Paris, 1996. En feuilles, poeme en français, accompagné de 14 lavis originaux, sous couverture illustrée d'un relief peint, 21 x 27 cm. Coffret.

### **SOULIÉ Tony**

- Livre unique, Paris, 1996. Poeme manuscrit en français et en italien. Quatre feuilles peintes en triptyques, 29,5 x 90 cm. chacune, dans une mallette peinte, 32,5 x 32,5 x 3 cm.

### **TAI Hussein**

- Livre peint. Copenhague, 2013. Livre relié en accordéon, poeme imprimé en anglais, accompagné de 14 oeuvres sur papier, 45 x 35 cm.
- Rouleau et valise peints. Copenhague, 2013. Traces du poeme en français et en anglais a l'intérieur de la valise, et rouleau peint, 175 x 60 cm.

### **VELICKOVIC Vladimir**

- *Corbeau*, 2010. Technique mixte sur carton, 31,5 x 29 cm.
- *Corbeau*, 2012. Technique mixte sur carton, 63,5 x 43,5 cm.
- *Corbeaux*, 2013. Technique mixte sur carton, 63,5 x 45 cm.
- *Corbeau*, 2013. Technique mixte sur carton, sable, 33,5 x 30,5 cm.
- *Corbeau*, 2013. Technique mixte sur carton, 32,2 x 29,5 cm.
- *Corbeau*, 2013. Technique mixte sur carton, 32,2 x 29 cm.
- *Corbeaux*, 2013. Technique mixte sur carton, toile, 64 x 45,5 cm.
- *Corbeaux*, 2014. Technique mixte sur toile, tondo diam. 150 cm

### **ZADKINE Ossip**

- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas & Autres poèmes*, 1965. Poemes de Claude Aveline, accompagnés de 18 lithographies d'Ossip Zadkine. Livre en feuilles, sous couverture et étui, 25 x 33 cm. Imprimés a Paris et publiés a Geneve, les 195 exemplaires numérotés sont signés par l'auteur et l'artiste.
- *L'Oiseau*, lithographie, Ca 1960. T46/50, 58 x 41 cm.

### **ZAMORA Eduardo**

- Livre unique, Paris, 1996. En feuilles, 16 pages entierement peintes, composées en double page, intégrant le poeme manuscrit en français, 38 x 28 cm.
- Livre unique, Paris, 1996. Poeme manuscrit en français. Couverture peinte et 28 pages en feuilles, avec des dessins a l'encre de chine, 35 x 25 cm.

## Liste des œuvres exposées

### AUTRES COLLECTIONS

#### **AVELINE Claude**

- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, 1950, Dessin aux crayons de couleur comportant le manuscrit du poème.  
Bibliothèque municipale de Versailles (Fonds Claude Aveline).  
- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, 1978, Feutre. Numéro d'inventaire : AM 1980-550.  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle.

#### **FINI Léonor**

- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, 1956, Encre de Chine et aquarelle sur papier. 32 x 24 cm.  
Numéro Inventaire : AM 2808 D.  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle.

#### **Stanislao LEPRI**

- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, 1956, Encre de Chine sur papier. 31,5 x 24 cm.  
Numéro d'Inventaire : AM 2809 D.  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle.

#### **ZADKINE Ossip**

- *Buste de Claude Aveline*, 1967, Bronze, Susse fondeur, tirage 1/8, 72 x 50 x 37 cm.  
Musée Zadkine, Ville de Paris.  
- *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, 1957, Crayon gras sur papier, 54 x 35,5 cm.  
Numéro d'Inventaire : AM 2832 D.  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle.

**Exposition : *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas***

23 mai au 31 août 2014

**Visuels disponibles pour la presse sur demande :**

Tambour Major - Emmanuelle Toubiana Tél. : 01 39 53 71 60 - 06 77 12 54 08 - [emmanuelle@tambourmajor.com](mailto:emmanuelle@tambourmajor.com)

Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun / Anne Grésy-Aveline - Tél. : 02 54 21 25 62 - [museepublic@issoudun.fr](mailto:museepublic@issoudun.fr)

**Mentions obligatoires :** Collection Claude et France Lemand © Photographe A.Ricci



**Ossip Zadkine**

*Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas et autres poèmes*, 1965

Poèmes de Claude Aveline, accompagnés de 18 lithographies d'O.Zadkine.

Livre en feuilles, sous couverture et étui, 25 x 33 cm

Imprimé à Paris chez Mourlot et publiés à Genève, les 195 ex. sont singés par l'auteur et l'artiste.



**Mario Murua**

Livre unique, 2004

A suspendre pour être déployé



**Daniel Knoderer**

Reliure originale, 1990, 92

sur un exemplaire de l'ouvrage  
de Zadkine-Aveline, Genève 1965.



**Vladimir Velickovic**  
*Corbeau*, 2014  
 Tondo, diam 150 cm.



**Dia Al-Azzawi**

*Portrait de l'Oiseau-qui-N'existe-Pas*, 2005

Livre en feuilles, poème dans 7 langues, accompagné de 28 œuvres numérotées et signées par l'artiste, 40 x 32 cm

Ouvrage entièrement conçu et réalisé par l'artiste en numérique, sous coffret original, édité à 22 ex.



**Abdallah Benanteur**

*Portrait de l'Oiseau-qui-N'existe-Pas*, 1996

Livre unique en feuilles, 5 volumes, textes et ensemble de gaufrages, empreintes, matrices et eaux-fortes, 17 x 39 cm.



## Informations pratiques

***Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas***  
*Collection Claude et France Lemand*  
*Peintures, dessins, sculptures, livres d'artiste et estampe*  
*Sur un poème de Claude Aveline*

**Du 23 mai au 31 août 2014**

Inauguration en présence des collectionneurs jeudi 22 mai à 18h.

**Rencontre et visite de l'exposition avec Claude Lemand, collectionneur,**  
**► Samedi 24 mai à 15h.**

### Visites guidées de l'exposition / Gratuit

- Dimanche 15 juin à 10h30
- Mardi 29 juillet à 15h
- Mardi 26 août à 15h

Exposition au musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun  
Rue de l'Hospice Saint-Roch, 36100 Issoudun  
Tél. : 02 54 21 01 76  
<http://musee.issoudun.fr>

### HORAIRES D'OUVERTURE

#### ***Mai à septembre :***

Lundi et mardi de 14h à 19h  
du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 19h

### Entrée libre et gratuite

#### **Contact presse nationale :**

Tambour Major -Emmanuelle Toubiana  
Tél. : 01 39 53 71 60  
Port. : 06 77 12 54 08  
Email : [emmanuelle@tambourmajor.com](mailto:emmanuelle@tambourmajor.com)

#### **Contact presse régionale et communication :**

Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun :  
Anne Grésy-Aveline  
Tél. : 02 54 21 25 62  
Email : [museepublic@issoudun.fr](mailto:museepublic@issoudun.fr)